

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

PIERRE L'ERMITE **(1053-1099 ou 1100) Fête le 8 juillet**

Pierre l'Ermite, ou Pierre l'Hermitte, ou Pierre d'Amiens ou Pierre d'Achères naquit probablement en 1053, dans les environs d'Amiens. Certains historiens pensent qu'il serait issu d'une famille noble, qu'il aurait été un chevalier ayant longtemps guerroyé et qu'il se serait ensuite repenti et aurait décidé de vivre en ermite. Mais rien de tout ceci n'est sûr. De même, il aurait effectué un pèlerinage à Jérusalem en 1093, au cours duquel il aurait constaté les persécutions exercées par les turcs à l'encontre des pèlerins. Ému par tout ce qu'il avait vu, Pierre aurait rencontré le pape Urbain II à son retour du Concile de Clermont; il l'aurait incité à lancer un appel aux croisades. Le 27 novembre 1095, le pape Urbain II qui avait reçu, six mois plus tôt, les envoyés de l'empereur de Byzance et compris leur appel, lança ce que l'on appellera la Première Croisade.

L'un des prédicateurs les plus connus de cette première croisade est Pierre l'Ermite qui commença sa prédication dans le Berry. Il poursuivit ses prédications dans l'Orléanais, la Champagne, la Lorraine et la Rhénanie. Il rassembla ainsi dans son sillage quinze mille pèlerins, encadrés par quelques chevaliers dont Gautier Sans-Avoir. Arrivé à Cologne le 12 avril 1096, Pierre l'Ermite continua de prêcher auprès des populations allemandes, tandis que Gautier Sans-Avoir conduisait les pèlerins en direction de Constantinople. Pierre l'Ermite recruta beaucoup d'Allemands, traversa la Hongrie et rejoignit Gautier à Constantinople. La troupe de ce que l'on a appelé la "Croisade Populaire", comptait environ 20 000 hommes, mais son impréparation et son goût du pillage étaient tels que l'expédition se solda par un terrible échec près de Nicée, où Gautier Sans-Avoir fut massacré avec 20 000 personnes.

On raconte souvent que certains prédicateurs auraient appelé à persécuter les juifs. Pierre l'Hermitte ne le fit jamais. Par contre, il aurait utilisé les terreurs créées par les massacres commis dans d'autres régions pour obtenir des communautés juives des régions qu'il traversait le ravitaillement et le financement des croisés.

Lorsque Jérusalem fut, enfin atteinte, au printemps 1099, le siège de la ville commença. Pierre l'Hermitte organisa des processions autour de la ville et inspira les prières d'intercession des clercs et du peuple. Il

prononça un sermon sur le mont des Oliviers, peu avant la mise à sac de Jérusalem, La ville fut prise le 15 juillet 1099 et Pierre organisa d'autres processions en août. Il revint ensuite en Occident, avec des reliques, et s'installa en 1100, à Huy en Wallonie où il fonda le monastère de Neufmoutiers. C'est là qu'il mourut.

Nous devons ajouter quelques précisions. Ne parvenant pas à discipliner les croisés qui commençaient à faire des incursions en territoire turc, Pierre l'Ermitte repartit vers Constantinople pour demander conseil à l'empereur. Pendant ce temps les croisés remportèrent quelques succès face aux paysans turcs et à des garnisons peu nombreuses, mais ils furent massacrés lorsque le sultan revint avec son armée. Des vingt-cinq mille croisés seuls trois mille réussirent à être évacués à Constantinople où ils retrouvèrent Pierre l'Ermitte.

Nous n'avons, compte tenu des incertitudes historiques, que très rapidement évoqué les épisodes douloureux de la première croisade. Mais il est bon de rappeler maintenant, les raisons de cette première croisade. Pierre l'Ermitte avait vraiment effectué un pèlerinage à Jérusalem en 1093 et rencontré Siméon, le patriarche de Jérusalem, homme très religieux. Siméon voyant en Pierre un homme de confiance, exposa en détail tous les maux qui affligeaient profondément le peuple de Dieu, habitant de la Cité Sainte. Alors Pierre demanda si l'on ne pouvait trouver aucune autre voie de salut qu'une croisade. L'homme juste lui répondit:

"Pierre, nos péchés sont l'unique obstacle à ce que le Seigneur juste et miséricordieux daigne entendre nos gémissements et nos soupirs, et sécher nos larmes: nous n'avons point encore dépouillé complètement notre iniquité, aussi les fléaux du ciel continuent-ils de nous frapper. Mais l'abondante miséricorde du Seigneur conserve encore intactes les forces de votre peuple, et là fleurit de tous côtés un empire formidable contre nos ennemis. Si votre peuple, sincère serviteur de Dieu, animé d'une piété fraternelle, voulait compatir à nos calamités et nous procurer quelque soulagement, s'il voulait intercéder pour nous auprès du Christ, nous conserverions encore quelque espoir de voir prochainement le terme de nos misères. L'empire des Grecs, en effet... ne peut nous offrir ni sujet d'espérance ni motif de consolation. À peine se suffirent-ils à eux-mêmes: toute leur force s'est éteinte, ainsi que vous pouvez l'avoir entendu dire, mon frère, à tel point que dans l'espace de peu d'années, ils ont perdu plus de la moitié de leur Empire."

Pierre lui conseilla d'écrire au plus tôt au Seigneur pape et à l'Église romaine, aux rois et aux princes de l'Occident, et ajouta qu'il ne refuserait pas de s'imposer une tâche difficile pour le salut de son âme: *"Avec l'aide du Seigneur, disait-il, je suis tout prêt à les aller trouver tous, à les solliciter, à leur représenter avec le plus grand zèle l'immensité de vos maux, et à les prier chacun de hâter l'époque de votre soulagement."*

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Cette réponse fut accueillie avec joie et parut satisfaisante au patriarche, aussi bien qu'aux fidèles qui l'entendirent. On rendit mille actions de grâces à l'homme de Dieu, et le patriarche lui remit l'écrit qu'il avait demandé. Le pape Urbain II informé, lança alors la première croisade.